

# Communiqué de presse

Paris, le 9 novembre 2011

## Résultats au 30 septembre 2011 du Groupe BPCE :

### Bonne résistance dans un environnement très difficile au 3<sup>e</sup> trimestre

- Revenus en progression de 3,4%<sup>1</sup> au T3, à 5,48 Md EUR contre 5,30 Md EUR au T3 2010
- Résultat net part du groupe, hors dépréciation des titres souverains grecs en légère hausse de 1,3 %<sup>2</sup>, à 839 M EUR contre 828 M EUR au T3 2010
- Dépréciation des titres souverains grecs portée à 60 % de la totalité de l'exposition : impact de 507 M EUR sur le RNPG du T3 2011, le ramenant à 332 M EUR
- Solvabilité maintenue : 8,6 %<sup>3</sup> de ratio Core Tier 1 au 30/09/2011

### Base solide de résultats récurrents

- Métiers cœurs sur 9 mois : augmentation des revenus de 1,5 %, à 15,7 Md EUR contre 15,4 Md EUR sur 9M-2010 et hausse du résultat net part du groupe de 2,5 % à 2,83 Md EUR contre 2,76 Md EUR sur 9M-2010
- Faible exposition au risque souverain des Etats périphériques européens
- Financement de l'économie : progression des encours de crédits de 10,6 %<sup>4</sup>

### Poursuite de l'adaptation du groupe au nouvel environnement réglementaire et financier

- Ratio de Common Equity Tier 1 Bâle 3 > 9 % en 2013 (sans mesures transitoires)<sup>5</sup>, et ratio de Core Tier 1 Bâle 2,5 >9 % en juin 2012 (y compris coussin de sécurité sur expositions souveraines calculé par l'Autorité Bancaire Européenne)
- Mise en place projetée au T1 2012 d'un instrument (P3CI)<sup>6</sup> renforçant le ratio Core Tier 1 de Natixis en préparation de Bâle 3
- Réduction du besoin de refinancement global de marché entre 25 Md EUR et 35 Md EUR à horizon fin 2013
- Programme de refinancement moyen long terme de marché ramené à 21 Md EUR en 2012

<sup>1</sup> Progression calculée pro forma des cessions de d'Eurosic et Foncia intervenues en juin et juillet 2011

<sup>2</sup> Les résultats trimestriels du groupe au 30 septembre 2011 ont été arrêtés par le directoire du 7 novembre 2011. Les trimestres antérieurs au T3 2011 ont été retraités pro forma des cessions de d'Eurosic et Foncia intervenues en juin et juillet 2011

<sup>3</sup> Estimation au 30/09/2011 pro forma de l'opération de rachat de TSS réalisée en octobre 2011

<sup>4</sup> Au 31/08/2011, source Banque de France

<sup>5</sup> Après retraitement des impôts différés actifs

<sup>6</sup> Prêt couvrant les Certificats Coopératifs d'investissement

Le 9 novembre 2011, le conseil de surveillance de BPCE, présidé par Philippe Dupont, a examiné les comptes du groupe pour le troisième trimestre et les neuf premiers mois de l'année 2011.

François Pérol, président du directoire de BPCE, a déclaré :

*« Dans un contexte de crise profonde qui perturbe depuis plusieurs mois l'environnement économique et financier, le Groupe BPCE maintient fermement le cap qu'il s'est fixé depuis deux ans. Ce cap est déterminé autour de quatre axes majeurs : la concentration des activités sur les seuls métiers de la banque et de l'assurance, le recentrage du groupe sur les seules activités clientèle, le renforcement de ses fonds propres et de sa solvabilité et la réduction du profil de risque du groupe.*

*Les métiers cœurs du groupe, forts de leur proximité avec le client et d'innovations commerciales et technologiques, voient leur résultat net progresser de 2,5 %, à 2,8 milliards d'euros sur neuf mois. Ces résultats démontrent la solidité de notre modèle.*

*Par ailleurs, le profil de risque du groupe demeure très modéré, hors impact de la dette souveraine grecque. A ce sujet, le niveau du provisionnement, porté à 60 %, est tout à fait supportable pour le groupe, qui est par ailleurs faiblement exposé aux dettes souveraines des Etats périphériques européens.*

*Enfin, nous poursuivons notre effort de renforcement de notre solvabilité et de diminution de notre besoin de liquidité. Depuis 2009, nous avons renforcé nos fonds propres de plus de 11 milliards d'euros. Natixis a réduit de 50 milliards sa consommation de liquidité et de 33 % ses risques pondérés en se concentrant sur des activités clientèles. Cette trajectoire doit aujourd'hui être poursuivie et amplifiée. Le groupe revoit à la hausse son objectif de solvabilité pour 2013 et confirme être en mesure de remplir les objectifs fixés par les autorités européennes pour juin 2012. En matière de liquidité, nous réduisons notre besoin de financement de marché de 25 à 35 milliards d'euros d'ici à la fin 2013 et nous revoyons notre programme de refinancement moyen long terme en conséquence. Pour Natixis, cela se traduit, dans le cadre de la stratégie mise en place depuis deux ans, par une plus grande sélectivité dans les activités conduites, en privilégiant systématiquement le service de nos clients.*

*Dans l'environnement actuel, en nous adaptant à un contexte plus exigeant envers les groupes bancaires, forts du professionnalisme des équipes des Banques Populaires, des Caisses d'Epargne, de Natixis, du Crédit Foncier, de Banque Palatine, nous croyons plus que jamais à la pertinence de notre modèle tout entier consacré au financement de l'économie et à l'accompagnement de nos clients, particuliers et entreprises, dont près d'un quart sont des sociétaires fidèles ».*

## 1. RESULTATS CONSOLIDES DU 3<sup>e</sup> TRIMESTRE ET DES 9 PREMIERS MOIS 2011 DU GROUPE BPCE<sup>7</sup>

---

### Résultats du troisième trimestre 2011

Dans un environnement dégradé, le Groupe BPCE continue de démontrer la résistance de son modèle et la récurrence des résultats de ses métiers cœurs.

Le **produit net bancaire** atteint 5 480<sup>8</sup> millions d'euros, en hausse de 3,4 % par rapport au troisième trimestre 2010. Le PNB des métiers cœurs<sup>9</sup> est en légère baisse à 4 876 millions

<sup>7</sup> Les résultats trimestriels du groupe au 30 septembre 2011 ont été arrêtés par le directoire du 7 novembre 2011. Les trimestres antérieurs au T3 2011 ont été retraités pro forma des cessions d'Eurosic et Foncia intervenues en juin et juillet 2011

<sup>8</sup> Effet PNB de la réévaluation dette propre + 240 M€ au T3-11 vs. - 45 M€ au T3-10

<sup>9</sup> Banque commerciale et Assurance ; BFI, Epargne et Services Financiers Spécialisés

d'euros (-2,1 %). Les revenus du métier Banque commerciale et Assurance sont stables à 3 637 millions d'euros grâce aux bonnes performances commerciales des deux réseaux.

Les **frais de gestion** restent maîtrisés à 3 702 millions d'euros.

Le **coefficient d'exploitation** s'améliore de 1,8 point, à 67,6 %.

Le **résultat brut d'exploitation** ressort à 1 778 millions d'euros, contre 1 624 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2010, en hausse de 9,5 %.

Le Groupe BPCE inscrit une dépréciation complémentaire des titres souverains grecs de 784 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, portant la décote à 60 % de la totalité de l'exposition souveraine grecque.

La dépréciation cumulée aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestres s'élève à 867 millions d'euros, soit un impact de 558 millions d'euros sur le résultat net des neuf premiers mois de 2011.

L'essentiel de l'exposition au souverain grec est porté par le Crédit Foncier (soit 1,2 milliard d'euros en valeur au bilan au 30/09/2011) dont les fonds propres ont été renforcés, suite à la provision enregistrée par une avance d'actionnaire de 500 millions approuvée ce jour même par le Conseil de Surveillance.

L'exposition du Groupe BPCE aux dettes souveraines des autres Etats périphériques européens est limitée. Les expositions directes nettes du portefeuille bancaire<sup>10</sup> s'élèvent à 2 643 millions d'euros pour l'Italie, 346 millions pour l'Irlande, 167 millions pour le Portugal, 55 millions pour l'Espagne. L'exposition totale est donc de 3 211 millions d'euros.

Hors impact de la dépréciation des titres souverains grecs, le coût du risque s'élève à 394 millions d'euros, en retrait de 12,6 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2011.

Le **résultat net part du groupe** ressort ainsi à 332 millions d'euros, contre 828 millions d'euros au troisième trimestre 2010. Hors provisionnement des titres souverains grecs, le résultat net ressort à 839 millions d'euros, en hausse de 1,3 % par rapport à l'année précédente.

Le ROE des métiers cœurs s'élève à 10 %, contre 13 % sur la même période de l'année dernière.

La rentabilité des capitaux propres après impôt est également en recul, à 2,5 % mais reste stable par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2010 à 7,4 % hors dépréciation des titres souverains grecs.

---

<sup>10</sup> Calculées selon la méthodologie établie par l'ABE (Autorité Bancaire Européenne) dans le cadre des stress tests – expositions directes nettes hors dérivés

**RESULTATS CONSOLIDES DU GROUPE BPCE AU 3E TRIMESTRE 2011**

en millions d'euros	T3 2011 <sup>11</sup>	T3 2010 <sup>9</sup>	T3-11 / T3-10	Métiers cœurs <sup>12</sup> T3 2011	Métiers cœurs <sup>10</sup> T3 2010	T3-11 / T3-10
Produit net bancaire	5 480	5 300	+ 3,4 %	4 876	4 979	- 2,1 %
Frais de gestion	-3 702	-3 676	+ 0,7 %	- 3 277	- 3 231	+ 1,4 %
<b>Résultat brut d'exploitation</b>	<b>1 778</b>	<b>1 624</b>	<b>+9,5 %</b>	<b>1 599</b>	<b>1 748</b>	<b>- 8,5%</b>
<b>Coefficient d'exploitation</b>	<b>67,6 %</b>	<b>69,4%</b>	<b>- 1,8 pt</b>	<b>67,2 %</b>	<b>64,9 %</b>	<b>+2,3 pts</b>
Coût du risque	-1 163	-244	n.s	- 434	- 315	+ 37,8 %
<i>Hors dépréciation des titres souverains grecs</i>	-394	-244	+61,5 %			
<b>Résultat avant impôt</b>	<b>586</b>	<b>1 431</b>	<b>-59,0 %</b>	<b>1 181</b>	<b>1 488</b>	<b>- 20,6 %</b>
Impôts sur le résultat	- 182	- 540	- 66,3 %	- 381	- 474	-19,6 %
Intérêts minoritaires	- 72	- 63	+ 14,3 %	- 65	- 106	-38,7 %
<b>Résultat net part du groupe</b>	<b>332</b>	<b>828</b>	<b>-59,9 %</b>	<b>735</b>	<b>908</b>	<b>-19,1 %</b>
<i>Hors dépréciation des titres souverains grecs</i>	<b>839</b>	<b>828</b>	<b>+1,3 %</b>			
<b>ROE</b>	<b>2,5 %</b>	<b>7,4 %</b>		<b>10 %</b>	<b>13 %</b>	
<i>Hors dépréciation des titres souverains grecs</i>	<b>7,4 %</b>	<b>7,4 %</b>				

**Résultats des 9 premiers mois de 2011**

Le **produit net bancaire** du Groupe BPCE atteint 17 234 millions d'euros, en progression de 1,7 % sur les neuf premiers mois de 2011. La progression du PNB des métiers cœurs (en hausse de 1,5 % à 15 660 millions d'euros) démontre le dynamisme commercial et la bonne résistance de ces métiers malgré un contexte difficile.

Tous les chantiers du plan stratégique « Ensemble » 2010-2013 progressent et montrent leurs effets positifs. En particulier, les synergies de revenus entre Natixis et les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Epargne ont généré 415 millions d'euros de PNB supplémentaire cumulé au 30 septembre 2011, notamment dans les domaines du crédit à la consommation, de l'assurance et des paiements.

Ces synergies de revenus sont en avance par rapport au plan stratégique.

Les **frais de gestion** augmentent de 1,6 %, à 11 538 millions d'euros.

Au 30 septembre 2011, le **coefficient d'exploitation** reste stable à 66,9 % pour le groupe et affiche une hausse de 0,4 point à 64,7 % pour les métiers cœurs.

Le **résultat brut d'exploitation** s'élève à 5 696 millions d'euros, en hausse de 1,8 %. La contribution des métiers cœurs du groupe atteint 5 532 millions d'euros.

Hors dépréciation des titres souverains grecs, le **coût du risque** est en légère hausse de 1,6 %. Dans les métiers cœurs, il baisse de 9,1 %.

<sup>11</sup> Pro forma des cessions de Foncia et d'Eurosic intervenues en juin et juillet 2011

<sup>12</sup> Banque commerciale et Assurance ; BFI, Epargne et Services Financiers Spécialisés

Le **résultat net part du groupe**, à 2 831 millions d'euros, est en hausse de 2,5 % pour les métiers cœurs ce qui démontre leur bonne résistance dans un environnement dégradé.

La rentabilité des capitaux propres après impôt est en recul à 6,6 % sur les neuf premiers mois de l'année mais reste stable à 8,3 % hors dépréciation des titres souverains grecs.

### RESULTATS CONSOLIDES DU GROUPE BPCE SUR LES 9 PREMIERS MOIS DE 2011

en millions d'euros	9M-2011 <sup>13</sup>	9M-2010 <sup>12</sup>	9M-11/ 9M-10	Métiers cœurs 9M-11	Métiers cœurs 9M-10	9M-11/ 9M-10
Produit net bancaire	17 234	16 950	+ 1,7 %	15 660	15 428	+ 1,5 %
Frais de gestion	- 11 538	- 11 353	+ 1,6 %	- 10 128	- 9 915	+ 2,1%
<b>Résultat brut d'exploitation</b>	<b>5 696</b>	<b>5 597</b>	<b>+1,8 %</b>	<b>5 532</b>	<b>5 513</b>	<b>+ 0,3 %</b>
<b>Coefficient d'exploitation</b>	<b>66,9 %</b>	<b>67,0 %</b>	<b>-0,1 pt</b>	<b>64,7 %</b>	<b>64,3 %</b>	<b>+0,4 pt</b>
Coût du risque	- 2 087	- 1 215	+ 71,8 %	-1 053	-1 159	- 9,1 %
<i>Hors dépréciation titres souverains grecs</i>	<i>-1 235</i>	<i>1 215</i>	<i>+ 1,6 %</i>			
<b>Résultat avant impôt</b>	<b>3 706</b>	<b>4 434</b>	<b>- 16,4 %</b>	<b>4 609</b>	<b>4 520</b>	<b>+ 2,0 %</b>
Impôts sur le résultat	- 1 203	- 1 432	- 16,0%	- 1 468	- 1 422	+3,2%
Intérêts minoritaires	- 263	- 250	+ 5,2 %	- 310	- 336	- 7,7 %
<b>Résultat net part du groupe</b>	<b>2 240</b>	<b>2 752</b>	<b>-18,6 %</b>	<b>2 831</b>	<b>2 762</b>	<b>+ 2,5 %</b>
<i>Hors dépréciation titres souverains grecs</i>	<i>2 798</i>	<i>2 752</i>	<i>+ 1,7 %</i>			
<b>ROE</b>	<b>6,6 %</b>	<b>8,3 %</b>		<b>13 %</b>	<b>13 %</b>	
<i>Hors dépréciation titres souverains grecs</i>	<i>8,3 %</i>	<i>8,3 %</i>				

## 2. BANQUE COMMERCIALE ET ASSURANCE : STABILITE DES REVENUS DANS UN ENVIRONNEMENT DIFFICILE, PERFORMANCES COMMERCIALES EN PROGRESSION.

*Le métier Banque commerciale et Assurance regroupe les activités du réseau Banque Populaire, du réseau Caisse d'Épargne, du financement de l'Immobilier (principalement Crédit Foncier) et les activités Assurance, International et Autres Réseaux.*

Les métiers de la Banque commerciale et Assurance ont enregistré des performances commerciales et financières satisfaisantes, dans un environnement économique incertain. Au troisième trimestre 2011, leur PNB (3 637 millions d'euros) reste stable par rapport à la même période de 2010. Sur les neuf premiers mois, il progresse de 2,1 %, à 11 273 millions d'euros, par rapport aux neuf premiers mois de 2010.

Parallèlement à la poursuite de l'accroissement de leurs encours d'épargne de bilan, les deux réseaux sont restés fortement mobilisés pour financer toutes leurs clientèles. Leurs encours de crédit sont ainsi en hausse de 9 %, dont une hausse de 9,3 % sur les particuliers et de 8,9 % sur les autres marchés.

<sup>13</sup> Pro forma des cessions de Foncia et d'Eurosic intervenues en juin et juillet 2011.

Le déploiement de tous les chantiers prévus par le projet stratégique « Ensemble 2010-2013 » se poursuit à un rythme soutenu et ses effets sont directement mesurables. En particulier, le développement des fonds de commerce des réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne sur les cibles de clientèles prioritaires enregistre de bonnes progressions.

La Banque commerciale et Assurance poursuit par ailleurs sa politique de distribution multicanal avec le développement des agences par Internet : e-agences pour le réseau Banque Populaire et « monbanquierenligne » pour les Caisses d'Épargne.

Enfin, ces initiatives ont été soutenues par le lancement depuis le début de l'année des nouvelles images et des nouveaux territoires de marques des Banques Populaires et des Caisses d'Épargne, déclinés dans des campagnes médias.

### Résultats Banque commerciale et Assurance 3<sup>e</sup> trimestre 2011

Le produit net bancaire du métier Banque commerciale et Assurance atteint 3 637 millions d'euros, en hausse de 0,6 % par rapport au troisième trimestre 2010.

Le coefficient d'exploitation augmente légèrement (0,6 point) pour atteindre 64,8 %.

Le résultat brut d'exploitation est en légère baisse (-1,2 %) à 1 279 millions d'euros. Le coût du risque sur encours des deux réseaux Banques Populaires et Caisses d'Épargne (28 points de base<sup>14</sup>) est en baisse par rapport au troisième trimestre 2010 (31 bp) et au deuxième trimestre 2011 (30 bp).

Le résultat net part du groupe de la Banque commerciale et Assurance s'inscrit toutefois en baisse de 12,5 %, à 611 millions d'euros, en raison notamment de la dotation d'une provision non récurrente pour une Banque Populaire affectant le coût du risque.

Le ROE est de 10 % au troisième trimestre 2011 contre 12 % au troisième trimestre 2010.

### Résultats Banque commerciale et Assurance 9 premiers mois 2011

Sur les neuf premiers mois de l'année, le produit net bancaire du pôle Banque commerciale et Assurance s'élève à 11 273 millions d'euros, en augmentation de 2,1 % par rapport à la même période en 2010.

Le résultat brut d'exploitation atteint 4 016 millions d'euros, représentant une hausse de 3,3 %.

Le coût du risque reste stable sur cette période, à 921 millions euros.

Le résultat net part du groupe de la Banque commerciale et Assurance s'établit à 2 133 millions, en hausse de 3,8 %.

Le ROE s'élève à 12 % pour les 9 premiers mois de 2011, stable par rapport à la même période l'année dernière.

---

<sup>14</sup> Coût du risque hors dotation provision non récurrente, en pb annualisés sur encours bruts de crédits à la clientèle début de période

## 2.1 Banque Populaire

*Le réseau Banque Populaire regroupe les 19 Banques Populaires, dont la CASDEN et le Crédit Coopératif ainsi que leurs filiales, le Crédit Maritime Mutuel et les Sociétés de Caution Mutuelle. Le 8 novembre 2011, Banque Populaire du Sud-Ouest et Banque Populaire Centre Atlantique ont finalisé leur rapprochement qui a donné lieu à la naissance de la Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique.*

- **Fonds de commerce**

Bénéficiant du déploiement de leur stratégie de conquête de clientèles, les Banques Populaires ont renforcé, au 30 septembre 2011, leur fonds de commerce sur toutes leurs cibles prioritaires.

Sur un an, le stock de clients particuliers actifs et équipés a progressé de 2,1 %, poursuivant une croissance régulière enregistrée depuis le début de l'année. Ces performances commerciales résultent non seulement d'une progression des clients « adultes » et des clients en gestion privée, mais également d'une politique de conquête dynamique à l'égard des jeunes permettant ainsi de préparer l'avenir.

Le nombre de professionnels actifs établis augmente de 3,1 % et le nombre d'entreprises de 3,3 %, traduisant une bonne dynamique sur ces marchés cœur de cible des Banques Populaires. Les Banques Populaires, 1<sup>er</sup> banquier principal des PME, affichent désormais plus d'un million de clients professionnels et entreprises.

- **Encours d'épargne**

La forte progression de l'épargne bilantielle (+9,4 % sur un an, hors épargne centralisée) est notamment tirée par la hausse des encours sur livrets pour le marché des particuliers (+10,2 %) et des comptes à terme pour les marchés des professionnels et entreprises (+13,9 %).

L'épargne financière recule de 2,2 %, en raison de la baisse continue des encours d'OPCVM (- 6,7 %) liée d'une part à une perte de valorisation après la forte baisse des marchés financiers pendant l'été, puis d'autre part à la réorientation progressive de la collecte en faveur de l'épargne bilantielle. Dans un contexte de marché difficile, l'assurance vie enregistre tout de même une progression (+1,6 %).

Enfin, la commercialisation des emprunts BPCE, en forte croissance permet de répondre à la demande des clients en placements en assurance vie (près de la moitié du montant total de l'emprunt), le tout en soutenant la hausse de l'épargne bilantielle.

- **Encours de crédits**

L'engagement des Banques Populaires en faveur du financement de l'économie se confirme et se traduit par une croissance des encours de 5,8 % par rapport au 30 septembre 2010. L'encours global atteint 153 milliards d'euros au 30 septembre 2011.

Les crédits immobiliers restent le facteur principal de cette croissance avec des encours atteignant 77,3 milliards d'euros fin septembre, en progression soutenue mais stable de 8,2 % sur une année glissante.

Les encours de crédits à l'équipement ont quant à eux augmenté de 4,0 %, témoignant ainsi de l'engagement des Banques Populaires en faveur du financement des entreprises et des professionnels.

- **Résultats financiers des 9 premiers mois 2011**

Le produit net bancaire sur les 9 premiers mois de l'année croît de 2,7 % et atteint 4 736 millions d'euros.

La hausse des frais de gestion reste limitée à 2,1 %, reflétant celle des frais de personnel et une quasi-stabilité des autres coûts, malgré l'instauration de la taxe de risque systémique bancaire.

Dans une conjoncture économique incertaine, le coût du risque, bien qu'en hausse de 43,5 % sur le trimestre (en raison de la dotation d'une provision non récurrente sur une Banque Populaire), reste stable sur les neuf premiers mois de l'année (- 0,8 %).

Le coefficient d'exploitation ressort à 63,6 %, en baisse 0,4 point par rapport à la même période en 2010.

Au total, le résultat net des Banques Populaires s'élève à 833 millions d'euros sur neuf mois 2011, en nette progression (+8 %) sur un an.

## 2.2 Caisse d'Épargne

*Le réseau Caisse d'Épargne regroupe les 17 Caisses d'Épargne.*

- **Fonds de commerce**

Malgré le contexte économique difficile, le réseau Caisse d'Épargne affiche des performances commerciales dynamiques depuis le début de l'année 2011, s'appuyant sur l'efficacité de leur nouvelle stratégie, désormais déployée, d'activation de leurs clientèles.

Au 30 septembre 2011, le fonds de commerce des Caisses d'Épargne se renforce notablement sur toutes les cibles prioritaires avec une forte croissance du nombre de clients actifs entreprises (+9,8 %) et des professionnels actifs (+7,8 %).

Sur le marché des particuliers, le nombre de clients actifs progresse de 2,8 %. Dans ce dernier segment de clientèle, la progression du nombre de jeunes actifs et celle du nombre de bancarisés principaux actifs sont particulièrement satisfaisantes.

- **Encours d'épargne**

Le réseau des Caisses d'Épargne a renforcé au troisième trimestre 2011 une collecte qui était déjà importante à fin juin dernier. Une forte proportion de la collecte est réalisée en épargne bilantielle, permettant une hausse des encours de bilan (hors épargne centralisée) qui augmentent de 8,9 % par rapport au 30 septembre 2010.



La réorientation de l'épargne vers les supports bilantiels a été favorisée par la hausse des taux réglementés, qui ont permis une forte collecte sur les livrets (+4,9 % de progression en encours).

Outre les livrets, les placements d'obligations BPCE auprès des clients ont également contribué à la hausse de l'épargne de bilan. L'encours d'emprunt placé a augmenté de 10,7 % sur une année. Une partie de ces emprunts a été proposée à la clientèle dans le cadre de l'assurance vie, permettant de répondre à leur demande de diversification.

L'épargne financière, qui a atteint 119 milliards d'euros au 30 septembre 2011, a progressé de 1,5 %, malgré une forte décroissance des OPCVM (-17,4 %). résultant notamment de la chute des marchés financiers pendant l'été 2011. Dans un contexte de marché difficile, l'assurance vie enregistre une bonne progression (+4,9 %).

- **Encours de crédits**

Les Caisses d'Epargne confirment à nouveau leur dynamisme dans le financement de l'économie française.

Les encours enregistrent une croissance soutenue mais en phase de consolidation (+ 12,5 % par rapport au 30 septembre 2010) pour s'établir à 166 milliards d'euros.

Cette croissance des encours reflète, outre les bonnes performances depuis le début de l'année, l'entrée dans les encours de la production record engagée en fin d'année 2010 sur le crédit immobilier (+13,3 % de progression annuelle).

Les crédits à l'équipement augmentent de 15,1 % reflétant également le dynamisme des marchés professionnels, entreprises et immobilier professionnel.

- **Résultats financiers des 9 premiers mois 2011**

Le produit net bancaire s'élève à 5 052 millions d'euros au 9M 2011 et enregistre une légère hausse de 1 % par rapport au 9M 2010. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, le produit net bancaire affiche une légère baisse (-1,9 %), mais retraits de l'effet de la variation de provision Epargne logement et de baisse du taux de commission du livret A, il progresse de 2,9 %.

Les frais de gestion sont en diminution de 0,8 %.

Le coefficient d'exploitation est en baisse de 1,1 pt, à 64,7 %.

Le coût du risque est stable (+0,4 %) dans un contexte économique dégradé.

Au total, le résultat net des Caisses d'Epargne s'élève à 1 007 millions d'euros sur les neuf premiers mois 2011 et affiche une progression de +5,1 % sur un an.

## 2.3 Financement de l'immobilier

*Le Crédit Foncier est la principale composante du Financement de l'Immobilier.*

L'activité commerciale du Crédit Foncier est restée soutenue au troisième trimestre avec de bons niveaux de marges sur le financement de l'immobilier en France. La production a augmenté de 10%, à 3 milliards d'euros, par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2010 ; elle augmente de

5 %, à 7,6 milliards d'euros, sur les neuf premiers mois de 2011 par rapport à la période correspondante de 2010.

Sur le marché des particuliers, soutenu notamment par le succès du PTZ+, la production s'élève à 1,8 milliard d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre et à 5,2 milliards d'euros sur les neuf premiers mois de 2011.

Sur le marché des clients « corporates », la production s'élève à 1,26 milliard d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre et à 2,4 milliards d'euros sur les neuf premiers mois de 2011, grâce à une bonne tenue de l'activité de financement des investisseurs, des promoteurs et du secteur public.

Les encours clients sont stables par rapport à fin 2010 à 117 milliards d'euros.

La contribution du Financement de l'immobilier au résultat avant impôt du groupe s'élève à 48 millions d'euros (hors dépréciation sur les titres souverains grecs) contre 76 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2010.

#### 2.4 Assurance, BPCE International et Outre-mer (IOM) et Banque Palatine

L'activité Assurance concerne BPCE Assurances et CNP Assurances. La contribution de BPCE Assurances (dommage et prévoyance) au résultat avant impôt du groupe au 3<sup>e</sup> trimestre 2011 s'élève à 5 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre contre 4 millions d'euros l'année précédente. La contribution de CNP Assurances (assurance vie) aux résultats avant impôt du groupe s'élève à - 1 million d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2011.

BPCE IOM regroupe les filiales internationales et Outre-mer du Groupe BPCE (hors Natixis). La contribution de BPCE International et Outre-mer au résultat avant impôt du groupe s'élève à 23 millions au 3<sup>e</sup> trimestre 2011 comparé à 21 millions au troisième trimestre 2010.

La contribution de Banque Palatine au résultat avant impôt du groupe s'élève à 20 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2011 contre 7 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2010.

### 3. BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT, EPARGNE ET SERVICES FINANCIERS SPECIALISES (METIERS INCLUS DANS NATIXIS)

---

**Le PNB** des métiers cœurs de Natixis s'établit à 1 239 millions d'euros pour le troisième trimestre, en baisse de 9 %. Sur les neuf premiers mois de l'année, les revenus des métiers cœurs sont stables.

Compte tenu de la crise exceptionnelle qui affecte les marchés de capitaux, les revenus de la Banque de financement et d'investissement baissent de 19,7 % au 3<sup>e</sup> trimestre 2011, cette baisse est cependant limitée à 5 % sur les neuf premiers mois de 2011. Le Pôle Epargne recule de 4,4 % et le PNB des Services Financiers Spécialisés augmente de 11,2 % porté par les synergies dégagées avec les réseaux de BPCE.

**Le coût du risque** s'élève à - 58 millions d'euros au 3<sup>e</sup> trimestre 2011

Pour le troisième trimestre, la contribution des métiers cœurs de Natixis au résultat net part du groupe de BPCE s'élève à 124 millions d'euros, contre 210 millions d'euros un an auparavant.

Sur les neuf premiers mois de 2011, cette contribution est quasiment stable à 698 millions d'euros contre 707 millions d'euros sur les neuf premiers mois de 2010 (-1,3 %).

Le ROE annualisé après impôt des métiers cœurs s'établit à 9 %, comparé à 14 % au troisième trimestre 2010.

*(Pour une analyse plus détaillée des métiers et des résultats de Natixis, merci de vous reporter au communiqué de presse de Natixis que vous trouverez en ligne sur [www.natixis.com](http://www.natixis.com)).*

#### **4. PARTICIPATIONS FINANCIERES**

---

Le PNB des participations financières augmente de 3,5 %, à 415 millions d'euros, au troisième trimestre 2011. Le résultat net est en forte croissance, à 25 millions d'euros (multiplié par 3,5).

##### **Coface**

Le chiffre d'affaires augmente de 1 % par rapport au troisième trimestre 2010. En assurance crédit, il progresse de 4 %. Cette activité représente 84 % de l'activité totale de Coface.

La sinistralité s'améliore de 10 points par rapport au troisième trimestre 2010 avec un ratio de sinistres sur primes qui ressort ce trimestre à 47 %, contre 57 % à la même période en 2010.

Le résultat avant impôt de la Coface progresse de 22 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2011 et de 94 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2010.

##### **Nexity**

Le chiffre d'affaires des neuf premiers mois est en baisse de 4 % par rapport à l'année précédente, à 1 773 millions d'euros, dont 1 149 millions (en baisse de 1 %) pour le pôle logement. Les réservations nettes de logements neufs en France augmentent de 6 % comparées au troisième trimestre 2010. Elles sont portées notamment par la forte progression des ventes aux primo accédants.

Le carnet de commandes représente 20 mois d'activité de promotion. Il est en augmentation de 23 % par rapport au 31 décembre 2010.

#### **5. GESTION ACTIVE DES PORTEFEUILLES CANTONNES (GAPC)**

---

La réduction du poids des actifs cantonnés se poursuit avec des cessions de 0,2 milliard d'euros au cours du trimestre, en dépit d'un environnement très difficile. Les risques pondérés de la GAPC ont été divisés par deux depuis le 30 juin 2009.

La GAPC n'a pas d'impact significatif sur le résultat net du groupe au 3<sup>e</sup> trimestre 2011.

#### **6. LIQUIDITE ET SOLVABILITE : ADAPTATION DU GROUPE AU NOUVEL ENVIRONNEMENT**

---

## 6.1 La pertinence des orientations stratégiques mises en œuvre depuis la création du groupe en juillet 2009 se confirme.

Lors de sa création, le groupe a engagé une réflexion stratégique qui a abouti à la mise en chantier du projet « Ensemble » 2010-2013. Les axes forts de ce plan consistent à :

- Concentrer le groupe sur ses métiers cœurs : banque et assurance, avec notamment la cession en 2010 des activités de capital investissement pour compte propre en France de Natixis à Axa et les cessions d'Eurosic (juin 2011) et de Foncia (juillet 2011).
- Recentrer le groupe sur ses activités de clientèle. Natixis, avec son plan stratégique « New Deal », a procédé au recentrage sur ses activités clients et à l'arrêt de la plupart de ses activités pour compte propre.
- Réduire le profil de risque du groupe. Le groupe a procédé à une baisse volontariste des risques pondérés de Natixis (-33 % par rapport au début de l'année 2009) et à la réduction de 50 milliards d'euros du besoin de liquidité (BFI et GAPC) de Natixis depuis début 2009. Les risques pondérés de la GAPC ont été divisés par deux à 14,7 milliards d'euros au 30 septembre 2011 contre 29,7 milliards au 30 juin 2009, sans impact significatif sur le résultat.  
Le profil de risque du groupe reste modéré, reflétant la part prépondérante de la banque de détail en France dans son activité. La part de la Banque commerciale et Assurance dans les risques pondérés du groupe s'élève à 69 %, contre 60 % en juin 2009. La contribution de la banque de détail<sup>15</sup> aux revenus du groupe s'élève à 72 % tandis que la contribution au résultat net part du groupe ressort à 77 %. Le Groupe BPCE affiche le profil de risque le plus faible des quatre groupes bancaires français systémiques.
- Renforcer la solvabilité du groupe. L'accroissement régulier du ratio de Core Tier 1 a été assuré en priorité par la mise en réserve des résultats avec en complément l'émission de parts sociales et la maîtrise des risques pondérés. Les cessions d'actifs – Société Marseillaise de Crédit, Foncia, Eurosic, actifs cantonnés – sont venues également renforcer le ratio de solvabilité. Ainsi, hors fonds apportés par l'Etat qui ont été remboursés en totalité, le ratio de Core Tier 1 a augmenté de 300 pb entre juin 2009 et septembre 2011 : il est passé de 5,6 %<sup>16</sup> à 8,6 %.

## 6.2 Poursuite de la stratégie de réduction du profil de risque du groupe

La mise en place des nouvelles règles de solvabilité et de liquidité Bâle 3 et le durcissement de l'environnement financier viennent confirmer la pertinence de la stratégie du groupe et le conduisent à approfondir sa stratégie de réduction de son profil de risque.

Le Groupe BPCE se fixe un nouvel objectif de solvabilité avec un ratio de Common Equity Tier 1 Bâle 3 supérieur à 9 % en 2013 sans mesures transitoires<sup>17</sup>.

Par ailleurs, le groupe sera à un ratio de Tier 1 « Bâle 2,5 » supérieur à 9 % en juin 2012, y compris le coussin de sécurité sur les expositions souveraines défini par l'Autorité Bancaire Européenne.

---

<sup>15</sup> Banque commerciale et Assurance et Services financiers spécialisés

<sup>16</sup> Ratio de juin 2009 ne tenant pas compte des 3 milliards d'euros d'actions de préférence souscrites par l'Etat et remboursées en totalité entre août 2010 et mars 2011.

<sup>17</sup> Après retraitement des impôts différés actifs

-

Par ailleurs, la solvabilité de Natixis s'inscrit également dans une trajectoire rehaussée :

- la mise en place projetée d'un instrument (P3CI)<sup>18</sup> renforcera le ratio Core Tier 1 de 200 bp au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, en préparation de Bâle 3.
- au 1<sup>er</sup> janvier 2013, le ratio de Common Equity Tier 1 sera supérieur à 9 % sans mesures transitoires<sup>16</sup>

L'opération P3CI, qui doit se dérouler au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, consiste en une émission, par Natixis, d'un instrument obligataire souscrit par BPCE pour 6,9 milliards d'euros. Celui-ci garantira la valeur des CCI<sup>19</sup> à un niveau de 6,9 milliards et permettra ainsi une réduction de 25,6 milliards des risques pondérés. Parallèlement, Natixis remboursera les titres super subordonnés (TSS) souscrits par BPCE à hauteur de 2,3 Md d'euros, qui ne seront plus utiles dans le nouveau contexte réglementaire mis en place avec Bâle 3.

L'impact de l'opération P3CI sur le bénéfice par action de Natixis est négligeable. L'opération n'aura pas d'impact au niveau du Groupe BPCE.

Le groupe se fixe aussi pour objectif de baisser ses besoin de refinancement de marché, avec une réduction de 25 à 35 milliards d'euros du besoin global court terme et moyen long terme entre juin 2011 et fin 2013.

Pour Natixis, le besoin en liquidité (BFI et GAPC) a déjà diminué de 50 milliards d'euros depuis 2009. Cette réduction se poursuivra à hauteur de 15 à 20 milliards d'ici fin 2013.

Pour le reste du groupe, la consommation de ressources de marché diminuera de 10 à 15 milliards d'euros d'ici fin 2013. Cela passera notamment par la poursuite de l'augmentation de la collecte de bilan dans les réseaux.

### 6.3 Refinancement et réserves de liquidité

Au 31 octobre 2011, 31,4 milliards d'euros de ressources ont été levés, représentant 105 % du programme de refinancement moyen et long terme 2011 de 29,8 milliards d'euros. La maturité moyenne des émissions est de 5,2 ans. Dans l'optique d'un accès à des ressources diversifiées, les obligations sécurisées ont représenté 47 % du total émis, et 47 % pour les obligations seniors non sécurisées.

Les deux réseaux ont été mobilisés avec 3,5 milliards d'euros placés auprès de leurs clients.

12 % des émissions publiques institutionnelles ont été réalisés sur le marché américain, ce qui représente 7 % des ressources levées.

Les réserves de liquidité se montent à 97 milliards d'euros d'actifs éligibles au refinancement banques centrales ou susceptibles de l'être à court terme (au 30 septembre 2011). Une opération de titrisation a permis l'apport de 19 milliards d'euros supplémentaires fin octobre.

---

<sup>18</sup> Prêt Couvrant les Certificats Coopératifs d'Investissement

<sup>19</sup> Certificats Coopératifs d'Investissement : intérêt économique sans droits de vote de 20 % détenu par Natixis dans chaque Banque Populaire et chaque Caisse d'Epargne

Le programme de refinancement moyen-long terme 2012 est ramené à 21 milliards d'euros. Ce programme est en mesure d'être réalisé sous la seule forme de placements privés et d'émissions d'obligations sécurisées.

**A propos :**

*Le Groupe BPCE, deuxième groupe bancaire en France, s'appuie sur deux réseaux de banque commerciale autonomes et complémentaires : celui des 19 Banques Populaires et celui des 17 Caisses d'Épargne. Dans le domaine du financement de l'immobilier, il s'appuie également sur le Crédit Foncier de France. Il est un acteur majeur de la banque de financement, de la gestion et des services financiers avec Natixis. Le Groupe BPCE compte plus de 36 millions de clients et bénéficie d'une large présence en France avec 8 000 agences, 117 000 collaborateurs et plus de 8 millions de sociétaires.*

[www.bpce.fr](http://www.bpce.fr)

 @GroupeBPCE

---

**Contacts presse BPCE**

Sonia Dilouya : 01 58 40 58 57  
Terence de Cruz : 01 40 39 64 30

mail : [presse@bpce.fr](mailto:presse@bpce.fr)

**Relations investisseurs BPCE**

Roland Charbonnel : 01 58 40 69 30  
Evelyne Etcheverry : 01 58 40 57 46

mail : [investor.relations@bpce.fr](mailto:investor.relations@bpce.fr)